

Nicolas Daubanes

Le monde ou rien

DOSSIER DE PRESSE

Exposition du 30 août au 22 septembre 2019

Vernissage vendredi 30 août à 18h30

à l'occasion de la nocturne de saison

→ plateau expérimental



Nicolas Daubanes, *Sur les toits 3*, 2019, limaille de fer incrustée sur porcelaine émaillée / iron filings on glazed porcelain, 40 x 53 cm. © Nicolas Daubanes, ADAGP, Paris, 2019.

Exposition dans le cadre de
la 6^e édition de PAREIDOLIE,
salon international du dessin
contemporain – Château de
Servières, Marseille.



20, bd. deDunkerque
13002 Marseille
www.frac-provence-alpes-cotedazur.org
+33 (0)4 91 91 27 55

Le Frac est financé par la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur et le ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Lauréat du prix des Amis du Palais de Tokyo (2018) et du grand prix Occitanie d'Art Contemporain (2017), il est cette année l'invité du Frac dans le cadre du partenariat avec PAREIDOLIE, Salon international du Dessin contemporain. Liberté et révolte, « élévation » au sens physique comme moral du terme sont des thèmes que l'artiste a longuement explorés au cours de résidences et workshops, notamment en milieu carcéral.

Exposition à ciel ouvert, ou presque, *Le monde ou rien* est une invitation à escalader les toits, acte de révolte et d'évasion rêvé et parfois réalisé par résistants et prisonniers de tous temps. Ainsi une charpente aux

tuiles cassées renvoie à un épisode de l'histoire carcérale, le 15 janvier 1972 à Nancy, pendant lequel les prisonniers se sont hissés jusqu'au toit pour crier leurs revendications à l'air libre. Praticable, elle permet au public de goûter au sentiment de liberté qui peut s'y exprimer, celui des détenus qui échappe à la logique d'enfermement du bâtiment. Il s'agit de mettre en scène la tension entre liberté et sécurité, de placer le spectateur en équilibre précaire, porté par l'énergie du soulèvement et menacé par le danger du lâcher-prise, sous un soleil de néons. Afin peut-être d'échapper au mythe des résistances tapies dans l'ombre et d'affirmer que les révolutions se font en plein jour.

Plusieurs dessins évoquant également toitures et abris de fortunes jalonnent

l'espace. Les images résultent de l'incrustation de poudre de fer aimantée sur divers supports tels que papiers, verres et porcelaines. Ce procédé, qui n'est pas sans évoquer la froideur de l'acier carcéral, génère paradoxalement des œuvres éphémères, précaires, la limaille de fer pouvant être balayée d'un souffle ou d'un mouvement.

Ces dessins matérialisent des événements distants aussi bien géographiquement qu'historiquement, de l'incendie du Camp des Milles rêvé par Hans Bellmer aux forêts bordant le camp de concentration de Struthof en Alsace, tous reliés par un même désir de révolte et de liberté en reconquête.



Nicolas Daubanes, *15 janvier 1972*, 2018, bois, fer, peinture et céramique / wood, iron, paint and ceramics, 900 x 300 x 130 cm. Œuvre produite à la Briqueterie de Nagen, résidence Ministère de la culture et Drac Occitanie, Chapelle Saint Jacques. © Nicolas Daubanes, ADAGP, Paris, 2019.

Samedi 31 août — 14/17h
Frac Fabrik / Atelier animé par l'artiste Rebecca Brueder autour de l'exposition Nicolas Daubanes, *Le monde ou rien*.
L'artiste Rebecca Brueder a accompagné Nicolas Daubanes pour la réalisation de ce projet. Elle propose une découverte de son travail et des expérimentations autour du geste, de l'empreinte, du moulage et de la sculpture.
À partir de 7 ans.
Sur réservation :
reservation@fracpaca.org
et par téléphone au
+33 (04) 91 91 27 55 du mardi au samedi de 12h à 19h et le dimanche de 14h à 18h.

Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur > dossier de presse
Exposition au Frac > Nicolas Daubanes, *Le monde ou rien*

L'astragale¹

Puisque la haine, la sottise, le délire ont des effets durables, je ne voyais pas pourquoi la lucidité, la justice, la bienveillance n'auraient pas les leurs.

Mémoires d'Hadrien, Marguerite Yourcenar.

Texte paru dans
Ce même monde no. 2,
le magazine du Frac
Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Nicolas Daubanes réagit à la mort, à la perte. Son travail s'exprime dans une lucidité aiguë au sujet du sentiment de déréliction². Il décortique, s'attache à démasquer une oppression porteuse de l'emprise de peurs, si tristement indémodables. Constructions, déconstructions s'affichent au fil des projets. Des poutres malades s'effondrent, des traits de dessin en limaille de fer se décomposent, des sirènes de prison s'étouffent.

Les gestes ainsi répétés, mettent à l'épreuve le fragile, se nourrissent de l'histoire, de ses traces. Ils redessinent des instantanés qui produisent une énergie volontaire.

Cet engagement plastique revendique une absence perceptible visible reconnaissable par des contrastes ceux, notamment, des pleins, des vides dans le dessin ou des passages creusés puis délaissés volontairement dans ses installations. Il évoque un état fait, un état de violence teinté d'abnégation. On assiste à une *Bataille* d'histoire... qui passe, avec une récurrence agile, de la grande à l'intime. À partir de documents réels, de sources directes, il rebâtit des décors, invite la liberté à faire sa révolution. Un retournement intérieur à 360°. L'intime est là.

Son œuvre se joue des sentiments par des mises en espace où le focus se fait au plus près de conflits, de confrontations.

Avec *Le toit de la prison de Nancy en janvier 1972*, il choisit de montrer le geste d'une échappée. Il en trace l'architecture, en construit le volume. Le travail se dessine, s'impose telle une sculpture-apparition.

À cet endroit même, il est de son devoir de faire reconnaître ce qu'on doit aux prisonniers humiliés, soit cette barbarie sociale qu'est l'emprisonnement. Ici s'affirme ce : *Je suis quelqu'un d'autre* qu'énonce si clairement Emmanuel Levinas³. En 1972, à Nancy sur les toits, il se montre, l'invisible, l'autre celui qu'on ne veut pas voir. En pleine lumière, les détenus sont sur la photo, sur les écrans de télévision. Surgissement du temps, en équilibre, ils marchent sur les tuiles, s'accrochent, se retiennent. Ils dansent, éprouvent l'existence. Mains levées, corps tendus, ils défient leur captivité. C'est le fait historique, qui s'insinue au plus profond du cœur et de la vie.

Ce que propose Nicolas Daubanes avec cette image du toit, c'est une constellation, un groupe visible de signes reconnaissables d'emblée. Simultanément, il nous invite à le suivre dans une réflexion au sujet de la rébellion et de l'idée d'isolement par cette conscience aiguë de l'élan vital qui le relie aux autres. Et, puis au même instant, s'opère une osmose très dense entre dessin et installation ; cette constellation dessine ce que contient en lui-même le mouvement de son projet global : humanité et attention, désir de trait, et passion du volume.

Au Fonds régional d'art contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur, de nouveaux dessins, cartons de manifestation des Algériens en 1962, s'emparent de la sculpture. Le lieu investi se veut un temps dédié à l'élévation physique et intellectuelle. Le spectateur se voit projeté au cœur d'un dispositif avec

Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur > dossier de presse
Exposition au Frac > Nicolas Daubanes, *Le monde ou rien*

lequel il fait corps. Juché sur le faite du toit ou bien campé sur ses deux pieds bien au sol, il crée à lui seul une image projetée dans l'espace, un croquis, une topographie. Ainsi, les corps, la graphie⁴ dans les dessins, les lignes de fuites du toit sur lesquelles glissent les tuiles, l'ensemble participe à un conditionnement émotionnel qui ne hiérarchise pas les pièces. Le vocabulaire graphique, esthétique, le répertoire de concepts, de gestes et de formes. Tout est un tout.

Je voudrais confier cette idée que l'imaginaire à un rôle majeur à jouer dans nos vies. Il n'est pas un ornement, un jeu d'enfant, il est un labyrinthe par lequel s'écoule la force sombre qui nous hante, il charrie nos dilemmes obscurs, nos fantasmes affligeants, il les vendange et les transmute en liqueur de rêve. Auto-interview, Sara⁵

Pour l'heure, cette constellation, ces lignes vibratoires empruntent un cheminement labyrinthique allant du Dedans, aux prises avec l'enfermement des imaginaires contrariés au Dehors, où les échappé(e)s liquident leurs rêves ou les transcendent. Ici même, l'insoumission est un angle de vue, qui engage à la fois plastiquement mais aussi politiquement. L'homme, la femme, ou encore celui ou celle qui sont détenus devront écrire leur ressentiment ou le crier sur les toits pour faire advenir cet imaginaire de l'autre, lui donc, celui-là même qui ne veut plus être entravé dans son expression. Dessiner, tracer, s'échapper, tenter... indéfiniment. Tenir debout.

Valérie Mazouin, directrice de La Chapelle Saint-Jacques,
centre d'art contemporain, Saint-Gaudens

1. *L'Astragale*, roman d'Albertine Sarrazin, 1965. Éditions Jean-Jacques Pauvert.
2. Déréliction : état d'une personne qui se sent abandonnée, privée de secours.
3. Emmanuel Levinas, philosophe, 1906-1995.
4. Graphie : manière dont un mot est écrit.
5. *Auto-interview*, Sara, Les Éditions du Sonneur.

Nicolas Daubanes vit et travaille à Marseille. Il réalise un travail autour du monde carcéral (dessins, installations, vidéos) issu de résidences immersives dans les maisons d'arrêt, depuis près de dix ans. Il s'intéresse au moment combiné de la suspension et de la chute : il s'agit de voir avant la chute, avant la ruine, l'élan vital.

« J'investis des questions essentielles : la vie, la mort, la condition humaine et les formes sociales qui les façonnent. Dans mes derniers travaux, la vitesse, la fragilité, la porosité, l'aspect fantomal des images et des matières, transmettent la pression du passé au croisement de ce qui va advenir. Mon travail s'inscrit dans la durée, il dessine un chemin, une trajectoire qui tend vers la recherche de la liberté, du dégagement de la contrainte. Je tâche d'expérimenter l'intensité et la rigueur, je joue avec le danger, mental, visuel, physique, pour renforcer l'énergie créatrice et en transmettre la force. Je suis conduit par mon histoire, mes propres questions existentielles et par le choix d'une adéquation permanente et subtile entre forme et contenu. » N. D.

Expositions à venir / Coming exhibitions

Nécropole de Vassieux-en-Vercors

Oct. 2019
Exposition personnelle
/ solo show

Villa du Parc, Annemasse

Oct. 2019
Exposition personnelle
/ solo show

Galerie Gradiva

Nov. 2019
Exposition collective
/ group show

Palais de Tokyo, Paris

Février / February 2020
Exposition personnelle
/ solo show

Château de Oiron, Oiron

Avril / April 2020
Exposition personnelle
/ solo show

Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur > dossier de presse
Exposition au Frac > Nicolas Daubanes, *Le monde ou rien*

Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur > dossier de presse
Exposition au Frac > Nicolas Daubanes, *Le monde ou rien*

Le Club des mécènes du Frac

En rejoignant les projets du Frac par leur soutien et leur engagement, les mécènes affirment des valeurs communes et philanthropiques axées sur la pertinence économique, l'aménagement territorial et l'accès de tous à la culture.



Brescia Investissement

En activité depuis 32 ans, Brescia Investissement, installée à Marseille, est spécialisée dans le secteur des activités des sociétés holding.



fondation
logirem

Fondation Logirem +logo

Créée en 1998, la Fondation d'entreprise marseillaise Logirem initie, accompagne et finance des projets culturels portés par des associations au profit des habitants de ses résidences en logements sociaux.



Crosscall

Créateur du marché de l'outdoor mobile technology, propose des mobiles et smartphones étanches, résistants et dotés d'une grande autonomie.



Fondation Keyrus

Keyrus est une société de conseil technologique implantée à Levallois-Perret. Sa fondation d'entreprise place l'innovation au cœur de ses actions en soutenant des projets associatifs innovants et solidaires.



Domaine de Fontenille

Le Domaine de Fontenille soutient la création contemporaine en l'invitant au quotidien à Lauris au cœur du Luberon dans son domaine viticole, son hôtel de luxe et son restaurant gastronomique.

Isabelle et Roland Carta, collectionneurs, Marseille.

Alain Isnard et Vanina Veiry-Sollari, collectionneurs, Marseille.

La Société des Amis du Frac

Créée il y a 5 ans, la Société des Amis du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur compte aujourd'hui plus de 200 membres, heureux d'être accompagnés dans leur découverte de l'art contemporain.

La Société des Amis organise des visites privées d'expositions dans des institutions publiques ou privées, des ateliers, des galeries, avec les conservateurs, les commissaires d'expositions et les artistes.

La Société des Amis contribue à l'acquisition d'œuvres et à des projets du Frac tel que la restauration d'œuvres de la collection.

Informations et adhésion : amisdufrac@gmail.com

Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur > dossier de presse
Exposition au Frac > Nicolas Daubanes, *Le monde ou rien*

Informations pratiques

> Ouverture tous publics
Du mercredi au samedi de 12h à 19h
Le dimanche de 14h à 18h

> Les mardis hors-champ

Journée hebdomadaire dédiée à des missions de développement des publics et de construction de projets sur mesure.
Les médiateurs du Frac proposent des accueils de groupes le matin. L'après-midi est consacré à la rencontre de nouveaux publics.
reservation@fracpaca.org

> Fermé les lundis et jours fériés

Tarif plein : 5 €

Tarif réduit : 2,50 € ou gratuité (sur présentation d'un justificatif)

Gratuit les dimanches et en nocturne.

Pass annuel (validité 12 mois) : entrée gratuite pour les expositions et tarifs préférentiels pour les événements. Plein tarif : 14 € / Tarif réduit : 7 €

Pour venir au Frac

Métro et tramway : arrêt Joliette

Bus : lignes 35 et 82, arrêt Joliette ; Ligne 49, arrêt Frac

Accès : autoroute A55

Parkings : Espercieux et Arvieux - Les Terrasses du port

> Bureaux ouverts du mardi au vendredi de 9h à 19h

Communication et presse

Gwénola Ménou

gwenola.menou@fracpaca.org

+ 33 (0)4 91 90 30 47

Contacts

Les partenaires presse



Grenouille

128000 auditeurs réguliers à Marseille sur la FM, 30000 sur le web et une centaine d'actions et d'événements par an cofabriqués avec des partenaires.



Ventilo

Diffusé à 20000 exemplaires sur Marseille et ses environs, Ventilo couvre l'essentiel de l'actualité culturelle.



Marcelle

Média en ligne interactif alimenté par des journalistes professionnels, Marcelle s'intéresse tout particulièrement aux actions et initiatives utiles à la société et à la personne.



Point contemporain

Plateforme de diffusion de l'art contemporain, Point contemporain encourage la curiosité des lecteurs et des internautes.

Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur > dossier de presse
Exposition au Frac > Nicolas Daubanes, *Le monde ou rien*

Le Frac

Les Fonds régionaux d'art contemporain (Frac) sont des institutions qui ont pour mission de réunir des collections publiques d'art contemporain, de les diffuser auprès de nouveaux publics et d'inventer des formes de sensibilisation à la création actuelle. Créés en 1982 sur la base d'un partenariat État-régions, ils assurent depuis plus de trente ans leur mission de soutien aux artistes contemporains.

Implanté à la Joliette, aux portes d'Euroméditerranée à Marseille, le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur est devenu un lieu emblématique de ce que nous appelons aujourd'hui un Frac « nouvelle génération » depuis l'inauguration en 2013 du bâtiment qui l'accueille, conçu par l'architecte japonais Kengo Kuma. Riche d'une collection de 1000 œuvres et représentant plus de 540 artistes, le Frac occupe aujourd'hui un territoire régional, national et international, et développe de nouveaux modes de diffusion pour sa collection à travers un réseau de partenaires.

Véritable laboratoire d'expérimentation artistique, sa programmation s'inscrit dans un questionnement de notre société tout en permettant l'accès à l'art contemporain au sein des six départements de la région. Le Frac vous accueille toute l'année à Marseille et vous accompagne dans la découverte du bâtiment et des expositions qui rythment les saisons dans les murs.

En 2015, le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur mettait en œuvre le projet « La Fabrique du récit », dont une nouvelle page s'ouvre avec le projet artistique et culturel 2018-2021 dans un contexte de labellisation des Frac. Cette nouvelle étape réaffirme l'engagement du Frac auprès de l'émergence et des tentatives, artistiques comme intellectuelles, de penser « ce qui advient » aujourd'hui dans notre société. Il s'agit, à travers une programmation artistique renouvelée, de rapporter et raconter l'imbrication étroite qui existe entre création et société, d'éclairer les mutations esthétiques, culturelles, sociétales en cours.

PLATFORM MARSEILLE EXPOS

Le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur est membre de Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain et membre fondateur du réseau Marseille Expos.

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur et le ministère de la Culture et de la communication / Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur.



20, bd. deDunkerque
13002 Marseille
www.frac-provence-alpes-cotedazur.org
+ 33 (0)4 91 91 27 55

Le Frac est financé par la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur et le ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur.